

Ari Bayuaji

Par une revalorisation plastique, esthétique et théorique d'objets négligés ou de déchets qu'il glane dans les pays qu'il sillonne et dont il fait le matériau premier de son travail sculptural, l'artiste Ari Bayuaji mène une réflexion sur l'envers de nos pratiques quotidiennes. Par exemple, dans l'exposition *No Place Like Home* (2017), il met en exergue la disparité, selon les cultures, des rapports économique, écologique et poétique entretenus avec les choses qui nous environnent.

Toujours attaché à son Indonésie natale, où il exerçait le métier d'ingénieur avant d'arriver à Montréal en 2005, Bayuaji a lancé, à Bali, en 2020, un projet artistique communautaire intitulé *Weaving the Ocean*. Face au désastre économique qui sévit sur l'île du fait de la pandémie, il entreprend d'y créer une microéconomie locale en mobilisant de nombreuses personnes ayant perdu leur emploi. Celles-ci l'assistent dans les différentes étapes de son processus de création, de la collecte de fragments de corde en plastique charriés par l'océan dans la mangrove de Sanur jusqu'à l'effilage de ces cordes pour obtenir du fil, qui sera finalement embobiné, puis tissé manuellement selon les méthodes traditionnelles balinaises. L'exposition *The Ocean Called Home* (2023) présentait récemment le fruit de ce travail collaboratif avec des pièces de tissu plastique dont les compositions abstraites évoquent les lumières et les phénomènes du paysage océanique, ou des pièces plus sculpturales associant ces résidus de plastique à des composantes naturelles.

Le travail de Bayuaji repense la notion de « maison » à la croisée des concepts de nature et de culture. À l'heure où cette opposition se fait de plus en plus poreuse et obsolète, à fortiori en Indonésie, où la montée des eaux menace particulièrement l'habitat humain, *Weaving the Ocean* résonne à la fois comme une mise en lumière critique des causes emblématiques de ces drames naturels (la pollution des eaux par le plastique) et comme un effort de réparation, de réappropriation et de sublimation de cette nature inéluctablement devenue hostile par l'effet du réchauffement climatique.

Valentin Bec

Through a plastic, aesthetic, and theoretical revaluation of the found objects and litter that he collects on his global travels, which form the primary material for his sculptural works, artist Ari Bayuaji reflects on the downsides of our daily practices. In the exhibition *No Place Like Home* (2017), for example, he highlights the disparities, depending on the culture, among our economic, ecological, and poetic relationships with the objects that surround us.

Deeply attached to his homeland of Indonesia, where he was an engineer before moving to Montréal in 2005, Bayuaji launched an art community project in Bali in 2020 called *Weaving the Ocean*. In the face of the economic crisis that hit the island due to the pandemic, he initiated the creation of a local microeconomy by mobilizing people who had lost their livelihoods. These people assisted him in various stages of his creative process, from collecting plastic rope fragments caught in the mangroves of Sanur to unravelling them to make new thread that would be wound and handwoven using traditional Balinese methods. The exhibition *The Ocean Called Home* (2023) recently presented the fruits of this collective labour in the form of plastic fabrics, whose abstract compositions evoke the light and other phenomena associated with the ocean landscape, and sculptural pieces that combine plastic waste with natural components.

In his practice, Bayuaji rethinks the notion of “home” at the intersection of nature and culture. At a time when this stance seems more porous and obsolete, especially in Indonesia, where rising sea levels threaten human habitats, *Weaving the Ocean* resonates by critically highlighting the emblematic causes of these natural tragedies (water pollution by plastic) and the efforts made to restore, reappropriate, and sublimate this part of nature, rendered inexorably hostile through the effects of climate change.

Translated from the French by Louise Ashcroft



Ari Bayuaji

The Treasures, 2022,
de la série | from the series *Weaving the Ocean*,
2020-en cours | ongoing.

Photo : permission de | courtesy of the artist &
Pierre-François Ouellette art contemporain, Montréal



Ari Bayuaji

Coral's Life, 2022,
de la série | from the series *Weaving the Ocean*,
2020-en cours | ongoing.

Photo : permission de | courtesy of the artist &
Pierre-François Ouellette art contemporain, Montréal



Ari Bayuaji

Deep Blue Wild, 2023,
de la série | from the series *Weaving the Ocean*,
2020-en cours | ongoing.

Photo : permission de | courtesy of the artist &
Pierre-François Ouellette art contemporain, Montréal